l'Abeille de la Ronvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

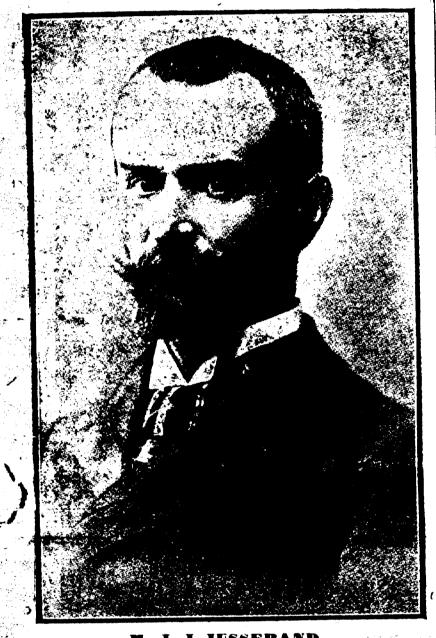
Journal *rançais Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN, 3 NOVEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

Pédération de l'Alliance Française

AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.



M. J. J. JUSSERAND, Ambassadeur de France & Washington et Président

mous avons dit que le secrétaire té qui m'est témoignée ici et de ne ciant de votre présence et certain j'allais dire épousseter; les quatre général de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats Unis et au Canada, M. L. V. Gofflot l'envoi de renseignements biographiques sur les deux conférenciers français qui occuperont la et l'envoi en même temps du annuel de la Fédération. Ce double envoi a suivi de près la lettre, et nous met en mesure de publier, dès aujourd'hui, d'intéressants extraits du compte-rendu, et dimanche prochain, les renseignements biographiques.

Assemblée Générale des Délégués de l'Alliance Française any Etats-Unic et au Canada, tenue à New York le jeudi 27 avril 1905.

PROCES-VERBAL.

La séance est ouverte à 10 heures et demie du matin par le Pré-sident, M. J. LeRoy White. Sont présents :

S. E. l'Ambassadeur de France, te et pourtant si ancien-M. J. J. Jusserand, Président ne d'Honneur de la Fédération ; M. traditions qui remontent au M. Soufflot de Magny, Consul Général de France, Président d'Hon- une fécondité dont témoignent, bres de l'Association. Si les difneur de l'Alliance Française, Co- jusqu'à notre temps, des hommes férents groupe de la Fédération mité de New York; M. James H. Hyde, Président Honoraire et des poètes," ainsi qu'on l'a dit de s'inspirent même du principe très le récit de son voyage, il remar-Membre à Vie du Conseil d'Ad- Spenser ; comme l'exquis lyrique recommandable que les économisministration; M. J. LeRoy White, Président; M. F. C. de Sumichrast, Vice-Président; MM. F. dinavie a accordé naguère le prix teuse: le succès de la Fédération Membres du Conseil d'Administration; M. L. V. Gofflot, Secrétaire et Trésorier; ainsi que 105 délégués de groupes.

Le Président, M. J. LeRoy ont retenti le plus fort et qui ont mencement; l'année prochaine White, prie S. E. l'Ambassadeur causé le plus d'émotion dans les nous proposons de tirer prode France, M. Jusserand, Prési- cœurs français, sont les applau- fit de certains avantages dont dent d'Honneur de la Fédération, dissements du Président Roose- nous commençons seulement à de vouloir blen présider la réu-

Discours de Son Excellence 班. Juseerund.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs.

Dans notre dernier numéro, de ne pas profiter de toute la bonagréable et la plus importante de nos réunions. M. le Président Le plaudisements".) nous avait, par lettre, annoncé Roy White veut bien me déléguer ses pouvoirs et me prier de vous présider de nouveau. La tentation est trop forte, et comme chaire de l'Université Harvard, il arrive souvent dans les cas de fortes tentations, j'y cède, non compte-rendu du dernier congrès sans le remercier d'une si flatteuse abnégation. Je présiderai donc ainsi pour la troisième fois l'assemblée générale de la Fédération de l'Alliance Française.

C'est pour moi un p'aisir extrême d'assister à cette fête de famille; et quand je dis tête de famille, je dis la vérité; nous forelle, unie dans ses vues et son acqui répondent au vœu du Prési- plaider des circonstances attédent de cette grande République:

car elle croît et se multiplie. sance de notre langue et à rappe-Etats-Unis depuis leur naissance, ce a été exercée grâce à sa littérature, si jeune et si vivan-

aussi, possédant des Moyen Age, et en même temps comme Victor Hugo, "ce poète font preuve de dévouement, s'ils et puissant penseur qu'est ce tes nomment "enlightened self in-Sully Prudhomme à qui la Scan- terest", la réponse n'est pas douqui le même prix vient d'être dé- pe de Baltimore profite plus larcerné aux applaudissements du gement du concours de la Fédémonde entier. Parmi ceux qui ration, mais ce n'est qu'un comont retenti le plus fort et qui ont mencement; l'année prochaine

lettre mémorable que tout le monde a lue et admirée en mon tion? C'est de faciliter par une L'année qui vient de s'écouler gande de la langue et de la littéa été marquée pour nous par plu- rature françaises. Est ce bien sieurs événements importants et tout?

ral vous en pariera. Vous savez (mables amis français que notre (de cette année ne le sont pas justifiés. M. le Secrétaire vous vons que l'effleurer. dira aussi peut-être combien cette contre-partie, récemment essayé même en admirant la France, la en France, grace à l'heureuse ini- méconnaissent sans s'en douter. tiative de M. Hyde, l'envoi d'un Cela s'explique de plusieurs faprofesseur américain à Paris, a eu cons. On admet d'habitude la sude réussite, et par quels applaudissements le très distingué pro-

Parmi les événements qui se sont passés cette année et qui nous intéressent spécialement, je de milliers d'excellents artistes, signalerai encore la présence d'un grands et petits, depuis les écriton, M. Funck-Brentano, qui a jusqu'aux simples maraichers cette conséquence que Washing- villes de province. rale vienne une des dernières à former un groupe; mais enfin la capitale l'a formé, et nous avons, nous autres Washingtoniens, pour excuse d'arriver tard, le fait que nous sommes nés tardivement.

meirs.

Un autre point que je ne saurais omettre concerne le Canada. ration. J'en parle avec d'autant terre. plus de chaleur que j'ai eu La véritable explication est l'infini plaisir de visiter le beaucoup plus moderne : ces rounée qui vient de s'écouler, pays ment construites, par d'excellents où nul Français, aul ami de la ingénieurs ; elles sont ensuite enémotion, terre sacrée qui a vu soin tout à fait français. tant d'héroïsme. Mais il n'est assurément nul besoin d'insister, littérature françaises ne saurait francs, la moitié de son revenu. être qu'incomplète et boiteuse si ment à cet égard.

Maintenant je cède la parole à votre Président, en vous remerpas accaparer la fonction la plus de l'utilité des travaux auxquels ou cinq kilomètres qui sont son vous allez vous livrer. ("Ap-

Le procès-verbal de l'assemblée

du 31 mars 1904 est adopté. Le président, M. J. LeRoy White, prenonce le discours suivant:

Monsieur l'Ambassadeur, Mesdames, Messieurs.

La troisième année de la Fédé ration vient de s'écouler. Elle nous a apporté un succès qui a largement dépassé celui des années précédentes, et c'est beaucoup dire. Permettez-moi de vous en offrir mes félicitations.

le commence par avouer que, mons une vraie famille, unie entre dans presque tout ce qui a été fait, votre Président a joué un tion, une de ces familles d'ailleurs rôle très modeste. Je pourrais nuantes, je préfère recommander tout spécialement à votre atten-L'œuvre que vous poursuivez tion le remarquable rapport que consiste à répandre la connais- fera tout à l'heure notre dévoué Secrétaire général. Vous y verrez ler ce que la France, amie des qu'il s'est multiplié plus même mettrai, puisqu'il a parlé avec que par le passé. En dehors des tant d'éloquence de ces questions a fait dans le monde. Une partie détails intéressants qu'il nous donnotable de sa bienfaisante influen- ne, nos délégués y trouveront des renseignements et des recomman- le de la création des routes fran-

leur être fort utiles. Quel sera l'avenir de la Fédératlon? Cela dépendra absolument du rôle qui sera joué par les memdes dialectes de la France, et à brillant. Chaque année le grou-

velt, qui a adressé à Mistral une nous rendre compte. Quel est le but de la Fédéraheureuse coopération la propa-

Chaque année je me promets heureux. M. le Secrétaire géné- J'entends souvent dire par d'ai- sultats fort enéourageants. Ceux

laissée ici par nos deux contéren- fort profitables. De mon cêté, le sont davantage. ciers, MM. Funck-Brentano et l'affirme que le génie français et René Millet; toutes les nouvelles la vie française détiennent pour que j'ai eues de leur voyages ont nous des principes d'une très montré quel succès ils ont obtenu grande utilité. La question est et combien ces choix avaient été profonde; ce matin nous ne pou-

Beaucoup de nos compatriotes. prématie de l'art français, sans pourtant prévoir les conséquenfesseur de Harvard, M. Barrett ces de cette admission. Quelles Wendell, a été accueilli lorsqu'il a sont, en effet, les frontières du parté à la Sorbonne de l'Améri- royaume de l'art? En France, il que, de sa littérature et de ses me semble que ces frontières n'existent pour sinsi dire pas; l'on trouve sur toute l'échelle de la société française des centaines de nos conféreciers à Washing- vains, les peintres, les sculpteurs reçu le plus chaleureux et le dont les fruits et les légumes déplus flatteur accueil à la White licieux se trouvent sur tous les House et dans le public, avec marchés, même des plus petites

On se laisse facilement tromton a formé un groupe de l'Al. On se laisse facilement trom-liance Française. Il peut paraître per, au sujet de la France, par des et nous pouvons dire que les cosurprenant que la capitale fédé affirmations qui ne sont niême pas

à moitié vraies. On vantait dernièrement devant moi les belles routes françaises; un des assistants explique aussitôt que la France possède un beau réseau de routes parce que Napoléon les a fait construire pour ses armées. Si c'était là On va nous proposer de mention- tout, il est certain que les routes ner le Canada dont le nom est de France ne seraient pas audéjà inscrit dans nos cœurs à tous, jourd'hui tellement supérieures à sur le titre même de votre Fédé- celles, par exemple, de l'Angle-

cours de l'an les idéales sont d'abord solide-France ne peut pénêtrer sans tretenues avec une précision et un

Un département dont je connais le budget dépense annuellement. car il semble qu'une Fédération pour l'entretien et l'extension de s'occupant de la langue et de la ses routes, plus de cinq cent mille

Enfin, pour bien comprendre le Canada n'y était pas associé. comment on arrive à cette perfec-Vous aurez, dans un moment, tion, il faut chercher le cantonl'occasion de marquer votre senti- i nier. Il faut voir à sa besogne cet humble artiste, occupé six jours de la semaine, pendant dix mois de l'année, à piocher, balayer, domaine.

Un rapprochement de plus en plus grand entre la France et les Etats-Unis me semble s'imposer. Plus il se réalisera et plus nous approcherons du libre échange d'idées, en attendant celui des produits commerciaux.

Rien ne peut plus favoriser ce rapprochement que l'étude de la langue et de la littérature françaises. Le rôle que je souhaite à la Fédération est de faire connaître de tous côtés, non seulement les grands classiques, mais aussi cette belle littérature moderne, qui témoigne continuellement ce double égard pour la forme et pour le fond qui caractérise l'esprit français. (Applaudissements).

Son Excellence M. Jusserand Rarement nous entendons une allocution plus agréable, plus Juste, mieux étudiée que celle de M. le Président White, et je me perfrançaises, d'ajouter un mot à l'appui de ce qu'il a dit. Il a pardations qui ne manqueront pas de caises. Sans remonter jusqu'à leurs \$300,000,000 qui, au dire de ceryen Age, je citerai le témoignage France bien avant que Napoléon été décidé à Tokio à propes de la eut pu faire passer aucune armée sur aucune route française. Dans que que dans beaucoup de parties de la France les paysannes se promènent pieds nus ; mais, ajoute-til elles ont la satisfaction de se R. Coudert et J. G. Rosengarten, Nobel, ou ce Mistral qui parle un est assuré et sera de plus en plus dire que leurs pieds nus foulent les plus belles routes du monde.

Le Secrétaire général, M. L. V. Gofflot, est invité à donner lecture de son rapport sur l'œuvre de la Fédération pendant l'exercice

Rapport du secrétaire gémérai,

Mes chers Collègues,

Le troisième exercice de notre Fédération vient de prendre fin. A pareille époque, l'an dernier, nous avions à enregistrer des ré-

mieux que personne l'impression pays oftre à la France des leçons moins; nous dirons même qu'ils

Programme.

Notre Fédération s'est donné pour tâche de réunir autour du même drapeau, sous l'égide de l'Alliance Française, toutes les sociétés s'intéressant à l'étude et à la pratique de la langue française; de créer des centres nouveaux; soutenir l'intérêt de ces groupements en les aidant : les développer, les encourager à étendre leur action autour d'eux. C'est un vaste programme dont la réalisation a été poursuivie avec toute l'activité possible. Nous avons cherché à nous rapprocher de chaque comité, encore plus que dans le passé, par des communications individuelles fréquentes; nous avons cherché même à anticiper leur besoins en lour offrant notre expérience et le concours le plus large.

Nous nous sommes efforce d'établir, de consolider, de forti Aer les comités existant déjà, plumités ou sociétés affiliés qui constituent aujourd'hui notre Fédération sont, pour la plus grande part, des groupes actifs, prospères, riches en initiative et en ressources financières, fiers de leur nom et de leur réputation, et soucieux d'apporter leur pierre à l'œuvre que nous poursuivons en commun sur ce continent.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis compte nujourd'hui 150 comités; le nombre de nos adhérents a donc plus que quintuplé en treis ans.

Les quelques statistiques que ous trouverez au cours de ce rapport vous feront mieux comprendre ce qu'a été notre tâche, ce que nous avons fait, ce que nous faisons. Ils fournissent des preuves irréfutables des services rendus par notre Fédération.

Nous avons à enregistrer la formation de 36 comités nou-

Vesux. Nous avons déjà donné à ces nouveaux venus des preuves de notre sollicitude et de notre désir de les assister, de les soutenir dans leur carrière; ils savent déià par expérience qu'ils peuvent compter sur nous pour les nider. A tous nous réitérons nos souhaits de bienvenue les plus cor-

diaux. Le nombre des causeries et conférences données au cours de l'année 1904-1905 a atteint le chiffre de 600 avec un auditoire dépassant 85,000 personnes.

Nous regrettons de ne pouvoir donner en entier le très complet rapport de M. Gofflot, intéressant de la première à la dernière de ses 56 pages, et à la rédaction duquel l'auteur a consacré de grands soins.

M. Gofflot ne s'est épargné aucun effort pour réunir dans ce travail tous les renseignements, toutes les statistiques qui lui paraissaient de nature à mettre en valeur, à féconder l'œuvre éminemment utile, l'idéal que poursuit parmi nous l'Alliance Fran-

Le nouvel emprunt japenais.

Londres, 2 novembre-M. Tacahasi, l'agent financier du gouvernement japonais à Londres, répondant à une enquête au sujet du prétendu emprunt japonais de origines, c'est-à-dire jusqu'au Mo- tains journaux, devait être négocié prochainement sur les mard'un voyageur anglais bien connu, chés de Londres et de New York. Arthur Young, qui visita la a déclaré que rien n'avait encore négociation de cet emprunt.

> Tous les Trains Courent Maintenant Seion le Tableau Régulier



Le même qu'avant la quarantaine L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a.m. Le train local pour New-roade à 3:55 heures p.m. et le trein express pour Shreveport, Monree et Little Hock à 6:25 p.m.

BUREAU DES BILLETS, 107 BUE ST-CHABLES.

Les émeutes en Russie.

Odessa, 2 novembre-La ville d'Odessa est plongée en pleine anarchie.

Les "loyalistes", avec lesquels la police fraternise, parcourent les rues de la ville saccageant et pillant tout sur leur passage. Plusieurs attaques ont été dirigées contre les Israëlites.

Les rues sont sillonnées d'am bulances transportant les blessés et les morts. La population est frappée de panique.

-Varsovie, 2 novembre, midi Trente personnes ont été tuées et une centaine blessées dans les conflits qui ont éclaté la nuit dernière à Varsovie.

Ce matin le gouverneur a fait afficher des proclamations annoncant au peuple qu'à la suite des émeutes d'hier les troupes avaient recu ordre de disperser les manifestations par la force des armes. Les restaurants sont fermés et le trafic est complétement suspen-

du dans la ville. En dépit des proclamations du pouverneur une foule immense s'est assemblée dans les différentes places de la ville et dans l'après-midi un cortège monstre a été organisé. Des prêtres catho liques portant des croix et des emblêmes nationaux marchaient en tête de la procession. Les manifestants se sont rendus devant le monument du poète polonais Mickiewicz où des discours patriotiques ont été prononcés.

-St-Pétersbourg, 2 novembre -Le général Kieigels, gouverde ses fonctions.

Il conservera cependant son grade et restera aide de camp de l'empereur.

Le général Soukhomlinoff, commandant du district militaire de Kief, succèdera au général Kleigels comme gouverneur général.

-Radom, Russie, 2 novembre Les démonstrations antigouvernementales d'hier se sont terminées sujourd'hui par une vio. de l'ordre et de la tranquillité. l'ente émeute. La populace a détruit les lignes télégraphiques et téléphoniques, barricadé les rues et lancé des bombes sur les trou-

Les soldats ont fait feu plusieurs fois sur les émeutiers. Il y a eu de nombreuses victimes.

Varsovie, Pologne Russe, 2 novembre-Cet après-midi à 3 heures l'infanterie a fait feu sur le peuple.

Deux personnes ont été tués et

blessées. Plusieurs conflits sanglants on

éclaté dans diverses parties de la ville. Les socialistes prennent part aux processions patriotiques. -Berlin, 2 novembre-Le ser

vice des trains n'est pas encore rétabli entre St-Pétersbourg et la frontière allemande. Le service comme une neuvelle provocation postal est organisé par vapeur. Le vapeur "Thessalia" de la

igne Hamburg Amerika est parti hier de Swinemunde avec quelques passaegers et un messager tersbourg.

-Rostoff-sur-Don, Russie, 2 entre les mains des émeutiers qui ont organisé un pillage en règle des maisons et magasins.

Les coups de feu sont fréquents dans les rues et nombre de per sonnes ont été tuées ou blessées. A chaque instant de nouveaux blessés sont amenés dans les hô pitaux qui sont déjà encombrés.

Le clergé fait tous ses efforts pour apaiser la population, mais jusqu'à présentil n'y a guère Les essais du cuirassé "Virgi-

-Kazan, Russie, 2 novembre-La ville est maintenani sous la d'étudiants et d'ouvriers.

Cette milice a été organisée au 21 novembre. hier soir, et aujourd'hui le calme parait renaitre.

-Varsovie, 2 novembre-Les tribunaux et les bureaux du gouvernement sont fermés. Les socialistes ont lancé ce

matin une proclamation appelant

e peuple à la révolution. Les drapeaux polonais flottent à toutes les fenêtreg et dans les rues la foule ne. casse de chanter des hymnes patriotiques polo 772 marins.

Une députation des principaux citovens de la ville s'est rendue ce matin chez le gouverneur général afin de protester contre les massacres d'hier devant l'Hôtel de Ville. Le gouverneur a promis que les soldats ne seraient plus autorisés à se servir de leurs armes qu'au cas où ils se verraient attaqués par la fonle.

Le comité de la grève des employés du chemin de fer Vienne-Vistule a reçu ce matin de St-Pétersbourg, le télégramme suivant : "La première victoire a été ga-

gnée. Tenez bon." -Minsk, a novembre - Les docteurs ont travaillé toute la nuit dans les hôpitaux israëlites pour panser les manifestants blessés dans leur rencontre avec la troupe.

Le travail est complètement interrompu dans les usines et les magasins sont fermé». -Orel, Russie, 2 novembre -

Des émeutes anti-israélites ont éclaté à Orel. Les magasins ont été pillés et un grand nombre de personnes tuées. -Tashkend, Turkestan russe, 2 novembre-Le peuple qui célébrait hier paisiblement la procla-

été dispersé par les troupes qui ont fait feu à plusieurs reprises. Plusieurs personnes ont été tuées. St. Pétersbourg, 2 novembre-'Le Messager Officiel' a publié

mation du manifeste impérial a

cet après-midi la proclamation suivante du général Trepoff:

"Le gouvernement compte sur neur général de Kief, a été relevé les sympathies de la majorité de la population qui désire voir le rétablissement du calme. Afin d'inaugurer avec succès le nouvel ordre de choses le gouvernement doit agir gouvernement avec la plus grande fermeté et il est nécessaire que toute les personnes désireuses d'aider au déve-Eppement de la Russie lui viennent en side. Le succès des actes du gouvernement dépend en grande partie du rétablissement

AU VENEZUELA.

Paris, 2 novembre-Le ministère français des affaires étrangères à reçu un avis annonçant que le gouvernement vénézuélien avait suspendu pour quelques jours l'envoi de messages télégraphiques aux Etats-Unis, en France et en Grande Bretagne. Les ministres anglais et américains à Caracas ont protesté, mais le chargé d'affaires français n'a déposé aucune protestation par suite de la rupture des relations diplomatiques entre la France et le enezuela.

La suspension des dépêches a eu lieu hier. Les autorités françaises considèrent cet incident de la part de Castro.

Rapports erronés.

Washington, 2 novembre-Les spécial envoyé à Berlin par l'am. rapports publiés sur Edhem Paspassade d'Allemagne à St-Pé-) ha qui est mort récemment à Constantinople et que l'on disait commandant-général des troupes Turques dans la guerre Greconovembre-La ville entière est Turque de 1897, ayent causé quelque confusion, on peut dire en toute titude que le général Ibraham Edhem Pasha, commandant général turc en 1897, est encore en vie, et que l'Edhem Pasha qui est mort était le directeur des écoles militaires et qu'il n'a pas pris part à la guerre.

Washington, 2 novembre-Le garde d'une milice composée département de la marine a fixé les essais du cuirassé "Virginia"

> Ce navire est actuellement on construction dans les chantiers de Newport News.

Les constructeurs se préparent le livrer dans une quinzaine de

Le "Virginia" aura le même déplacement que le "Rhode Island", soit 14,948 tonnes. Sa vitesse est fixée à 10 nœuds. Son équipage se composera de 40 officiers et